

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 29 (1941)
Heft: 5-6

Artikel: Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]
Autor: Vevey-l'Hardy, Hubert de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-818201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

No 5-6

Septembre-Décembre 1941

.....

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

III^{me} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY

(Suite.)

PICCAND. — Famille originaire de Farvagny où elle se révèle, dès le ^{XV}^e siècle, admise dans la bourgeoisie de Fribourg en 1508 et 1547, puis dans le patriciat en 1627, éteinte au ^{XVIII}^e siècle.

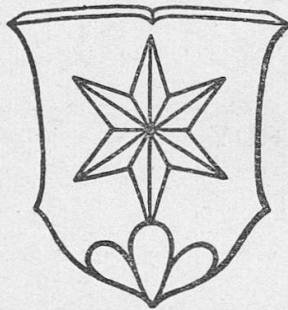
Le cachet de Petermann Piccand, 1567 (A.E.F.: Titres de Corbières, n° 246) donne: *un pic posé sur une montagne de trois copeaux et surmonté d'une étoile à six rais*. (Celui de Jacques Piccand, 1578-1582 (id.: Fonds de Praroman) donne des armoiries parlantes: *un pic posé sur une montagne de trois copeaux et accompagné à senestre en chef d'une étoile à six rais* (fig. 113).

Une sculpture, de la fin du XVI^e siècle, au pied d'une statue du porche de la cathédrale de St-Nicolas, aux armes de ce même Jacques Piccand, donne: *une étoile à six rais posée sur une montagne de trois copeaux* (fig. 114).

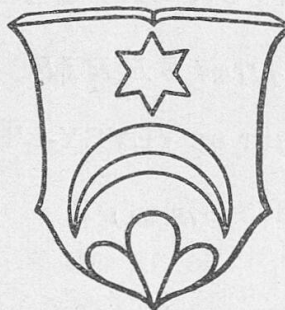
Le portrait de ce même personnage (Musée cantonal), 1591, indique une troisième variante: *de gueules au croissant*

d'or surmonté d'une étoile à six rais du même et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople ; cimier : le croissant surmonté de l'étoile, le tout d'or. C'est cet écu qui est donné par le D.H.B.S. (vol. V, p. 286).

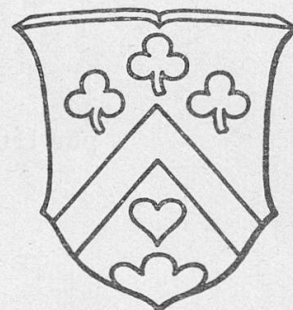
Un vitrail (Musée cantonal) de 1710, aux armoiries de Jean-Joseph Piccand, chanoine de St-Nicolas et curé de Villarepos, indique : *d'azur au croissant versé d'or surmonté d'une étoile à six rais du même et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de (azur?)* (fig. 115). Ce même écu est aussi donné, mais avec l'étoile à cinq rais et la montagne



114. PICCAND



115. PICCAND



116. PITTET

de sinople par un petit armorial de la fin du XVIII^e siècle (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy).

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne : *de gueules au croissant versé d'or surmonté d'une étoile à cinq rais du même et accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople.*

Le tableau des familles patriciennes, par Joseph Heine, 1751, indique : *de gueules à la demie lune versée accompagné en chef d'une étoile entre deux roses, malordonnées, et en pointe d'une montagne de trois copeaux, le tout d'or.* L'armorial du P. Apollinaire Dellion, 1865, donne un même écu, mais avec *la montagne de sinople, et un croissant figuré* au lieu de la demie-lune.

PIERRE, DE LA. — Ancienne famille connue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac dès 1576 ; éteinte dans la famille Müller en 1785.

Dom Charles de La Pierre, du clergé d'Estavayer utilisa en 1697 un cachet (A.E.F.: Fonds de Praroman) donnant: *parti, au 1^{er} tiercé en pal, chaque pan chargé d'un lozange; au 2^e une bande accompagnée de deux étoiles à six rais; cimier: un lion issant*. Ce cachet fut encore utilisé en 1738 (Arch. Ville d'Estavayer) (fig. 117).

PITTET. — Très nombreuses familles connues dès le XIV^e siècle qui ne sont certainement pas toutes de même



117. PIERRE



118. PONTHEROSE

souche. Elles possèdent actuellement les bourgeoisies de Bouloz, Cheiry, Les Ecasseys, Fribourg, Grangettes, Gruyères, La Joux, Les Glânes, Le Crêt, Mézières, Montet (Broye), Romanens, Romont, Sâles (Gruyère), Surpierre, Vaulruz, Villeneuve et Vuisternens-devant-Romont.

Un vitrail (Musée cantonal) de 1710 aux armes de Mathias Pittet, chanoine de St-Nicolas, indique: *d'azur au chevron d'or accompagné en chef de trois trèfles malordonnés du même et en pointe d'un cœur de gueules; une montagne de trois copeaux de sinople en pointe* (fig. 116).

Le tableau des familles de Vaulruz, 1856, donne le même écu, mais *sans la montagne et avec le cœur flamboyant de gueules*.

L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, ainsi qu'un petit armorial de la fin du XVIII^e siècle (propr. d'H. de Vevey-L'Hardy) donnent: *d'azur au chevron d'or accompagné en chef de trois trèfles rangés du même et en pointe d'un cœur de gueules*.

Georges Pittet, chanoine de Romont scella son testament, en 1825, d'un cachet (A.E.F.: Reg. Not. 5536) donnant: *deux chevrons accompagnés en chef de deux étoiles et en pointe d'une demie lune soufflant une flèche posée en pal*.

Un cachet de 1820 environ (matrice propr. de M. le Dr Pittet, à Givisiez. Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 587) donne des armoiries provenant certainement d'une officine italienne: *tiercé en fasce; au 1^{er} de gueules à un château à deux tours mouvant du trait; au 2^e d'azur à deux fleurs de lis; au 3^e parti d'argent et de gueules*.

(A suivre.)